

30 ans

Cesta Berriak

1

Mardi 11 Août 2015 - N°11

Egiguren-Irastorza au finish



En ce mardi 11 août on attaquait un nouveau tournoi et l'on jouait donc la première demi-finale Avec du très gros sur la cancha puisqu'en bleu il y avait là Mikel Egiguren et Eric Irastorza. En face, en blanc, on trouvait Christophe Olha et Arnaud Alliez. Sur le papier la partie semblait déséquilibré mais Olha que l'on a vu à son avantage récemment et Alliez très costaud la semaine précédente ne l'entendaient pas de cette oreille.

Première manche. Et comme un pied de nez, les blancs, à la bagarre signaient le premier point. Les bleus, peut-être vexés serraient alors la partie et prenaient un petit avantage. Mais, on vous l'a dit, les blancs n'étaient pas là en victime expiatoires et à grands coups d'inspiration les revoilà sur les talons de leurs adversaires. 4-5, 5-6 : le public est ravi qui encourage forcément les petits poucets désignés de la soirée. Il est vrai qu'ils tentent beaucoup et réussissent de jolis points.

Nouveau coup de collier de la part des bleus qui assurent dans la sobriété pour mener 8-5. Un épisode suivi d'une inévitable révolte des blancs pour le 8-6. Mais le pilonnage en règle des bleus commence à fissurer sérieusement le mur blanc. Le doute s'installe dans leur camp. D'autant plus que les maître-joueurs sont devenus maître-tacticiens. Et les points défilent puisque nous voilà à 13-6 en faveur des bleus. Il y a quelque chose d'implacable dans le jeu des bleus.

Cependant les blancs ne renoncent pas et retardent l'échéance sur quelques initiatives intéressantes. 13-8. L'épilogue, malgré tout, ne tarde pas : Egiguren-Irastorza remportent la première manche 15 à 8.

Deuxième manche. On peut craindre que le second set ne soit la copie conforme du premier. Mais le départ n'est pas le même. Les blancs mènent tranquillement la partie menant 4-2 puis 5-3 et encore 6-4. Peut-être y a-t-il un peu de péché d'orgueil chez les bleus. En tout cas les blancs en profitent. Ils commettent moins d'erreurs que lors de la première manche et ils mettent en difficulté, sur des coups bien pensés, leurs adversaires. Et la course en tête continue : 8-4.

Cette fois c'est des bleus que l'on attend une réaction. Et elle vient puisqu'ils inscrivent trois points de suite pour revenir à 7-8. Mais les blancs, à ce moment, ne lâchent rien. A preuve un

point de 41 échanges (une éternité) finalement conclu victorieusement par un Olha très tranchant. 9-7, les blancs restent en tête.

Après un passage à 9-9, les blancs trompent encore Egiguren et conduisent encore le bal, 10-9 puis sur une contribution cette fois d'Irastorza. Nouvelle égalité à 11 Mais les blancs continuent à faire déjouer leurs adversaires pour mener à nouveau 13-11 puis 14-11. La seconde manche finit par pencher pour les blancs. Olha et Alliez s'adjugent la seconde manche 15-13. On va donc à la belle.

Troisième manche. Elle est un peu inattendue mais loin d'être imméritée pour les blancs qui ont réussi à dérégler la belle machine bleue. Encore que les bleus attaquent cette ultime manche tambour battant et mènent rapidement 3-0. Il y a de la tension sur la cancha et de la fatigue chez les quatre protagonistes. Olha craque un peu. Les bleus ne laissent rien passer. Egiguren-Irastorza l'emportent 5-0 et ce sont eux qui iront en finale. Mais que ce fût dur.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Egiguren / Irastorza	15	13	5
Olha/ A. Alliez	8	15	0



Mikel Egiguren

Il ne pense pas à la retraite

Le niveau est monté d'un cran lors des deux dernières soirées des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz, le 4 et le 6 août. Et Mikel Egiguren n'y est pas pour rien, vainqueur de la demi-finale avant de remporter la finale. Il est vrai que le programme était corsé puisqu'il a eu l'occasion de se confronter successivement à deux énormes avants du moment, en dehors de Mikel et de Goikoetxea.

« La première partie a été très dure face à Diego Beascoetchea, un des meilleurs avants du monde, raconte Mikel. En plus il était bien soutenu à l'arrière par David Minvielle qui remet tout et ne fait pratiquement aucune faute. On avait très bien commencé sur la première manche mais cela c'est beaucoup compliqué ensuite dans la deuxième et la troisième qu'on a fini par remporter. J'étais très content de retrouver Saint-Jean après plusieurs années d'absence. Le public est formidable et je trouve le format très plaisant avec ce troisième set couperet ».

Ensuite la finale. « Avec Arnaud Alliez on voulait engranger des points afin de nous qualifier pour le grand chelem fin août, poursuit Mikel. Notre tactique a été de prendre des pelotes molles car Mendizabal aime les balles vives et il fallait surtout éviter de jouer sur son terrain car c'est un très, très bon. Nous avons réalisé une partie sérieuse, pas très spectaculaire, je m'en excuse, mais on a gagné en deux manches. L'objectif points pour la qualification était rempli ».

Et l'aventure continue pour Mikel. En ce mardi 11 août il va essayer de se frayer à nouveau un chemin vers la finale de ce tournoi. Avec un renfort de poids puisqu'il s'appuiera sur Eric Irastorza. « C'est un des meilleurs arrières du monde, dit Mikel. On monte encore de niveau mais ce ne sera pas une partie facile. Tout le monde nous voit gagnants avant même de jouer la partie mais Christophe Olha est en forme. En plus Arnaud Alliez, qui était avec moi lors des deux victoires, joue très bien en ce moment. Si Olha est dans un bon jour il nous fera très mal. Vraiment, ce ne sera pas aussi facile que les gens le pensent ».

Lui, qui a joué dans les plus grands frontons du monde, aime bien être ici. « Chaque fois que j'ai joué à Saint-Jean j'ai beaucoup apprécié ce tournoi basé sur des valeurs sûres : un très bon fronton naturel qui renvoie parfaitement la pelote, une organisation bien huilée, des spectateurs en nombre avec beaucoup de connaisseurs et un niveau de jeu très élevé. C'est vraiment un plaisir pour moi de participer chaque fois que je peux ».

Mikel est tombé tout petit dans la marmite de la cesta punta. Une longue tradition familiale. Gamin, alors qu'il jouait dans le garage de la maison familiale à Donosti, il vivait au rythme des aventures de ses deux oncles (les Urbiztondo) professionnels aux Etats-Unis.



« Je n'ai jamais pratiqué d'autre sport que la pelote, insiste-t-il. Et si je devais renaître ce serait pareil. Dès que j'ai vu une chistera j'ai glissé ma main dans le gant. Je ne regrette rien mais je conseille quand même aux gamins d'essayer plusieurs sports. »

Mikel a fait ses premières classes de pelotari à l'école de Tolosa avant d'être à 16 ans (1993) un des plus jeunes pros de l'histoire, embauché par une empresa qui organisait des quinielas tous les week-ends à Saint-Sébastien. En 2001 il fait le grand saut de l'Atlantique. Il part à Dania avec son copain Gotzon Enbil. Il est resté huit ans aux Etats-Unis. Depuis 2009 sa vie est surtout au pays même s'il est reparti en 2010 à Orlando pour une pige de trois mois.

A 38 ans, aujourd'hui, la retraite n'est pas d'actualité. Il reste professionnel de cesta punta. « Je m'entraîne énormément l'hiver pour être en forme l'été. Je me sens très bien, mon corps ne me fait pas souffrir donc pour la reconversion j'ai encore le temps de voir venir » explique Mikel. Mais il réfléchit quand même « J'ai terminé des études de designer mais je ne pense pas aller vers ce secteur, dit Mikel. Nous avons une affaire familiale dans le recyclage où je pourrai travailler quand ce sera fini pour moi dans la pelote ». Et pour les temps morts, il est responsable de l'école de cesta punta à Fontarabie tout en s'occupant de ses deux jumeaux de 7 ans dont l'un joue beaucoup à la cesta tandis que l'autre a penché pour le football.

La fiche

Mikel Egiguren, 38 ans, avant, 1m75.

Palmarès. 2010-2014 : trois fois vainqueur du Consejo Mundial. 2010-2013 : deux fois champion individuel au Citrus d'Orlando, deux triple couronnes à Fort Pierce. 2005-2008 : quatre fois champion en simple à Dania. 2007 : champion des quinielas à Dania.

Ttilika

Un regard nouveau vers la mer



La marque Ttilika est le partenaire du jour mais c'est surtout le partenaire de toujours des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. Le nom est en effet omniprésent lors de toutes les soirées de la saison d'été sur les polos de tous les joueurs ou des membres de l'organisation. Au-delà du partenariat on peut parler de véritables liens d'amitié entre les deux équipes, celle de Ttilika et celle de la cesta-punta.

Petit retour historique. L'aventure Ttilika débute en 1999 par le pari de quatre jeunes amoureux de leur Terre Basque, de créer une marque textile identitaire qui s'inspirerait des valeurs et de l'histoire de l'Euskadi. Depuis, Ttilika exprime à travers ses vêtements la volonté de faire découvrir et partager, une vue artistique et colorée du pays aux sept provinces : screen line, design et codes couleurs dévoilent subtilement dans chaque nouvelle collection une vraie part de la culture basque.

L'originalité, la richesse et le décalage des graphismes des T-shirts Ttilika donnent le ton de collections résolument innovantes. Afin de mettre en valeur ces pièces qui constituent l'ADN de la marque, la collection est déclinée sur une large palette de couleurs, en mettant un accent particulier sur le traitement et la surteinture de chaque produit.

La riche gamme ainsi développée permet à chacun, suivant son âge, de trouver son Ttilika «profilé». Le soin apporté à la fabrication faite au Portugal et à la confection, conception et sérigraphie, réalisée à Bidart, confère à la marque une qualité exceptionnelle. Les coloris vifs des chemises, polos et maillots de bain séduiront une clientèle jeune visant à chercher son indépendance dans un style Sport & Chic. L'esprit de la pelote et du Pays Basque sont bien là : chaque pièce porte un signe distinctif authentifiant le caractère enraciné de ces vêtements, désormais destinés à conquérir de nouveaux territoires bien au-delà des frontières de l'Euskadi.

Et ça bouge toujours chez Ttilika. En déclinant deux concepts à l'image de la région. L'intérieur qui reste fortement ancré sur la pratique de la pelote basque. Ttilika accompagne plusieurs jeunes joueurs derrière l'emblématique Eric Irastorza. Ttilika soutient ainsi particulièrement Nicolas Etcheto ainsi que deux authentiques espoirs de la main nue, Larralde et Ducassou vainqueurs des derniers Masters de Bayonne.

C'est encore vrai à travers la récente implantation d'une boutique à Vitoria Gasteiz confiée à Inigo de Marcos. C'est à l'origine un joueur de cesta qui est président du club de Vitoria et qui a relevé le défi d'implanter la marque en hegoalde, chez lui, dans la capitale d'Alava. Il est persuadé du potentiel de sa région et son pari est pour le moment gagnant. Il a en tête de nouveaux projets de partenariat avec les clubs de pelote basque du sud et la Fédération Basque à travers le nouveau circuit actuellement mis en place.

L'autre grande nouveauté est que Ttilika s'est tourné vers la mer. Mais attention : à travers les sports côtiers basques on pense en particulier aux battelekus et aux trainières par exemple. Sans oublier le surf dont on rappelle qu'il est arrivé en France par Biarritz en 1955 ou encore la pêche dont l'histoire est indissociable de celle du Pays Basque. La nouvelle collection porte déjà cette empreinte marine (notre photo) pour compléter la gamme traditionnelle plus tournée vers la pelote. L'harmonie est parfaite.



TILIKA
Euskal Herrian asmatu rik.

RFM

De solides audiences



Les années passent et la radio RFM est toujours présente parmi les partenaires des Internationaux de Cesta Punta de Saint-Jean. La station est commercialisée par la société Lagardère Métropoles aux côtés, par exemple de Virgin radio ou Europe 1 pour les ondes, ou encore de Elle ou Paris Match pour la presse écrite. Et l'attachement de RFM à la pelote peut se mesurer à la qualité des représentants de la société présents en ce mardi 11 au village des partenaires. Avec la présence de Jean-François Mariotte, directeur général de la société Lagardère Métropoles, accompagné de Nelly Gilles, directrice de publicité de la « plaque » Pays Basque-Landes-Béarn, Agathe Giudicelli, directrice de clientèle pour cette zone avec sa collaboratrice Anne-Laure Guy.

« Le meilleur de la musique » est le slogan de RFM sur un format variétés, pop rock, dance. Les chiffres Médiamétrie sont plus qu'encourageants. Avec plus de 2,4 millions d'auditeurs chaque jour, RFM s'est installée en tant que première radio musicale adulte sur la tranche des 25-59 ans (1,6 millions d'auditeurs). C'est aussi la radio qui a la plus forte durée d'écoute des musicales : 1h48. Pour se rapprocher de Saint-Jean, sur le BAB, toujours selon l'enquête Médiamétrie, RFM compte 22 900 auditeurs/jour pour une durée d'écoute moyenne de 1 h 12. Elle est N°1 en puissance sur les plus de 35 ans.

Nouveauté en septembre à l'occasion de la matinale « Le meilleur des réveils » (6-9 heures) avec l'arrivée d'Elodie Gossuin aux côtés de Bruno Roblès. En ce qui concerne le « Drive Time » (17-20 heures) il sera conduit par Justine Fraïoli.



Ydan

Didier Sarciat « Ydan » est l'illustrateur désormais emblématique des Internationaux de Cesta Punta de Saint-Jean. Au fronton comme au village des partenaires toute la décoration porte sa signature.

Et la nouveauté de l'année se trouve chez lui, dans les Landes, à Saubusse. C'est là qu'il vient d'ouvrir « sa » galerie à l'entrée du village au 801 route de Maremne (pour les fans de GPS). Il dispose d'un très bel espace de 50 m2 ouvert vers l'extérieur grâce à un plan vitré. Et avec un grand papillon en façade pour montrer le chemin (notre photo).

C'est aussi un atelier d'art dans la mesure où c'est là qu'il travaille et où d'ailleurs on peut le voir en plein effort de création. Cette galerie permettra aussi de découvrir les multiples facettes du talent de l'artiste y compris la sculpture à laquelle il s'adonne de temps en temps.

Pour découvrir mieux l'univers de Didier : « ydan.fr »



Photos Coldi

